

La situation de la mortalité au Québec en 1980-1982

Louis Duchesne

Volume 12, Number 1, avril 1983

La mortalité

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/600492ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/600492ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association des démographes du Québec

ISSN

0380-1721 (print)

1705-1495 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this note

Duchesne, L. (1983). La situation de la mortalité au Québec en 1980-1982. *Cahiers québécois de démographie*, 12(1), 107–114.
<https://doi.org/10.7202/600492ar>

LA SITUATION DE LA MORTALITE AU QUEBEC EN 1980-1982

Louis DUCHESNE*

Nous présentons ici un portrait général de la mortalité au Québec en passant en revue l'évolution récente des indices suivants: l'espérance de vie à la naissance, la mortalité infantile, la mortalité par âge et les causes de décès.

L'espérance de vie

La meilleure façon de mesurer la mortalité est de construire des tables de mortalité qui expriment les risques de décès par âge et permettent de calculer un indice synthétique: l'espérance de vie à la naissance ou la vie moyenne. On a l'habitude au Canada de construire des tables de mortalité sur des périodes triennales entourant les recensements afin de limiter les variations aléatoires. Les tables pour les années 1980-1982 nous apprennent que la lutte contre la mort a sensiblement progressé depuis 1976 (tableau 1).

TABLEAU 1
 Evolution récente de l'espérance de vie à la naissance,
 Québec, 1970-72 à 1980-82
 (en années)

	Espérance de vie			Gains entre	
	1970-72	1975-77	1980-82	1970-72 et 1975-77	1975-77 et 1980-82
Hommes	68,22	69,02	70,99	0,80	1,97
Femmes	75,20	76,55	78,70	1,35	2,15
Ecart entre les sexes	6,98	7,53	7,72	0,55	0,19

Sources: ~ Registre de la population pour la table de 1970-72.
 ~ Bureau de la statistique du Québec pour les tables de 1975-77 et 1980-82.

* Service de l'analyse et de la prévision démographiques, Direction générale de l'analyse et de la recherche, Bureau de la statistique du Québec.

La vie moyenne en 1980-82 est de 71 ans pour les hommes et de 78,7 ans pour les femmes. Les hommes ont connu une augmentation de leur durée de vie de 2 années en cinq ans, soit presque autant que les femmes; l'écart entre les sexes, déjà très important en faveur des femmes croît néanmoins encore un peu.

L'espérance de vie au Québec, si on la compare à celles des pays développés, se situe dans la moyenne: elle dépasse celles des USA et de la République fédérale d'Allemagne, mais elle est inférieure à celle de la population canadienne et encore relativement éloignée, tout au moins en ce qui concerne l'espérance de vie des hommes, des niveaux les plus élevés observés au Japon, en Suède et en Islande (tableau 2).

TABLEAU 2

Espérance de vie à la naissance dans quelques
pays ou régions, vers 1981

		Hommes	Femmes
Québec	1980-1982	71,0	78,7
Canada	1980-1982	71,9	78,9
Ontario	1980-1982	72,3	79,0
RFA	1980	69,9	76,6
Suède	1981	73,1	79,1
France	1981	70,4	78,5
USA	1979	69,9	77,8
Japon	1980	73,5	78,9
Islande	1980	73,7	79,7

Source: Les données pour le Canada et l'Ontario sont des estimations préliminaires de Statistique Canada. Les données pour l'étranger sont tirées de Monnier, Alain, "La conjoncture démographique: l'Europe et les pays développés d'outre-mer", Population, 1983, 38, 4-5, pp. 838-839.

La mortalité infantile

Le taux de mortalité infantile (proportion des enfants qui meurent avant leur premier anniversaire) est l'indice le plus souvent utilisé, avec l'espérance de vie à la naissance, pour caractériser l'état de la mortalité. Le taux passe en 1980 sous le seuil des 10 p. mille que l'on croyait infranchissable il n'y a pas si longtemps; il atteint même 8,3 p. mille en 1981, mais il augmente en 1982 à 9,0 p. mille (tableau 3). En fait, le taux baisse chez les fille (7,6 p. mille en 1982) et augmente chez les garçons de 9,0 p. mille en 1981 à 10,4 p.

mille en 1982. La forte inégalité entre les sexes devant la mort commence donc dès la naissance. Même avec l'augmentation de 1982, les taux restent faibles si on les compare avec ceux d'autres pays (tableau 4). La mortalité infantile qui a baissé de moitié au Québec depuis dix ans peut encore décroître puisque certains pays, comme la Suède, enregistrent des taux aussi bas que 6,8 p. mille.

TABLEAU 3

Taux de mortalité infantile, Québec 1971-1982

Année	Taux (pour 1 000 naissances vivantes)		Total
	Sexe masculin	Sexe féminin	
1971	19,4	15,1	17,3
1972	19,0	15,4	17,2
1973	17,4	13,5	15,5
1974	16,0	12,8	14,5
1975	15,4	11,3	13,4
1976	12,3	10,6	11,5
1977	12,9	10,8	11,9
1978	12,8	10,1	11,5
1979	11,7	8,8	10,3
1980	10,6	8,6	9,6
1981	9,0	7,7	8,3
1982	10,4	7,6	9,0

Source: Bureau de la Statistique du Québec.

La mortalité par âge

Les quotients de mortalité par âge (il s'agit des probabilités de décéder à chaque âge) sont illustrés à la figure 1. C'est avant le début de l'adolescence que les quotients sont le plus faible. Ils augmentent ensuite régulièrement avec l'âge. On remarque cependant une saillie autour de vingt ans qui est due à la mortalité accidentelle chez les jeunes adultes. A tous les âges, la mortalité des hommes dépasse celle des femmes: chez les jeunes adultes, elle est même trois fois plus élevée.

Pendant la décennie soixante-dix, les quotients de mortalité chutent à tous les âges comme l'illustre la figure 2. La baisse est d'une part plus forte chez les femmes que chez les hommes et d'autre part, beaucoup plus prononcée aux jeunes âges. La mortalité infantile a

TABLEAU 4

Taux de mortalité infantile dans quelques pays ou régions, 1982
(pour 1 000 naissances vivantes)

Québec	9,0
Canada	9,1
Ontario	8,3
Suède	6,8
Pays-Bas	8,3
France	9,3
RFA	10,9
USA	11,2
Autriche	12,8
Irlande du Nord	13,0
Italie	13,1

Source: Les données pour l'étranger sont tirées de Monnier, Alain, "La conjoncture démographique: l'Europe et les pays développés d'outre-mer", Population, 1983, 38, 4-5, p. 832.

baissé de moitié. Chez les jeunes adultes, la chute est de 15% chez les hommes et de 25% chez les femmes. Autour de 50 ans, l'écart entre les gains des hommes et ceux des femmes est assez faible; chez les hommes plus âgés, la variation entre 1971 et 1981 n'atteint pas 10%, mais chez les femmes, elle est de 20%. La baisse de la mortalité contribue donc encore au rajeunissement de la population.

Les causes de décès

On trouve regroupées en grandes catégories les causes de décès aux figures 3a et 3b. Les maladies de l'appareil circulatoire sont de loin les plus importantes avec 48% des décès chez les femmes et 43% chez les hommes. Les tumeurs malignes sont responsables du quart des décès et les maladies des appareils respiratoire et digestif de 10% des décès.

Les traumatismes et empoisonnements constituent une catégorie intéressante, puisque d'origine surtout sociale: la mortalité due à des causes violentes. Les hommes sont, et de loin, les principales victimes de la violence avec 2 528 morts violentes contre 981 pour les femmes, soit 2,6 fois plus. Les suicides sont responsables du tiers des morts violentes et dépassent les décès attribuables aux accidents de véhicules à moteur. Ces derniers ont diminué du tiers depuis quelques années, soit d'environ 1 500 décès vers 1979-1980 à 1 037 en 1982,

FIGURE 1

QUOTIENTS DE MORTALITE SELON LE SEXE ET L'AGE,
 QUEBEC, 1980-1982.

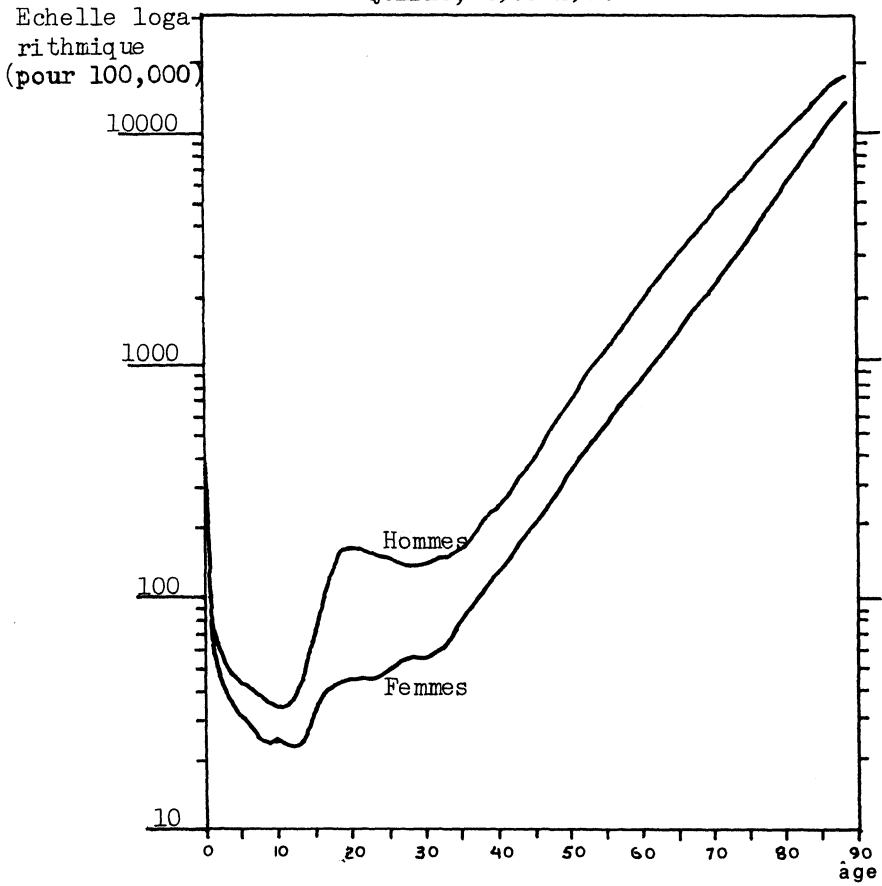


FIGURE 2

EVOLUTION DES QUOTIENTS DE MORTALITE SELON L'AGE ENTRE 1971 ET 1981,
 QUEBEC (1971=100)

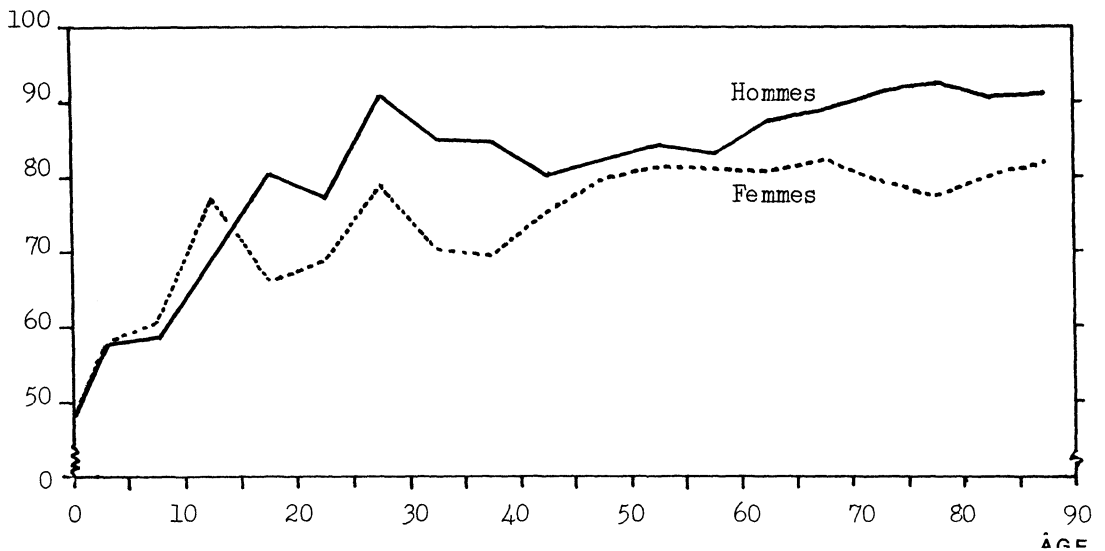
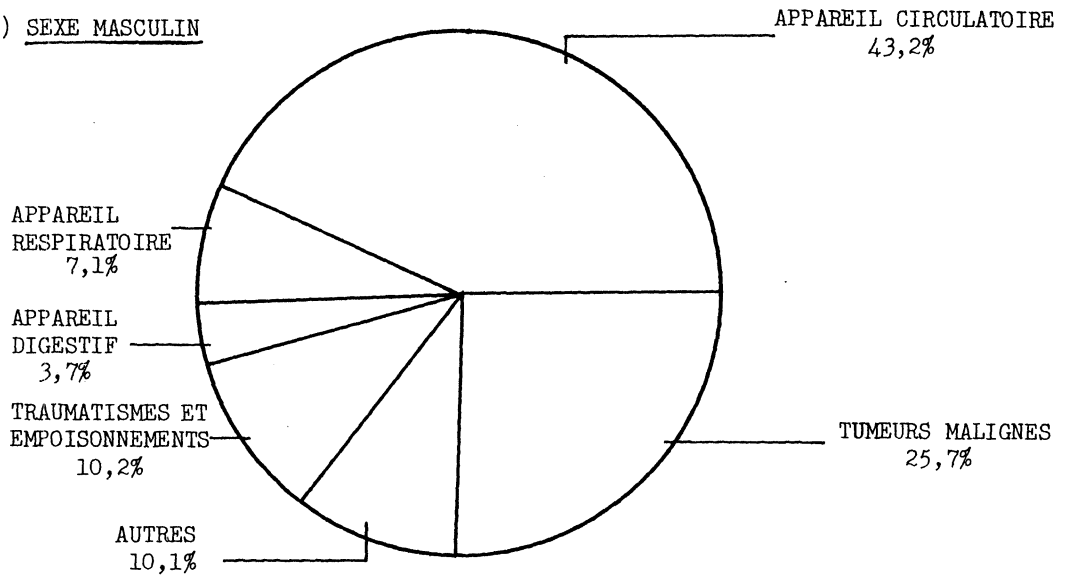
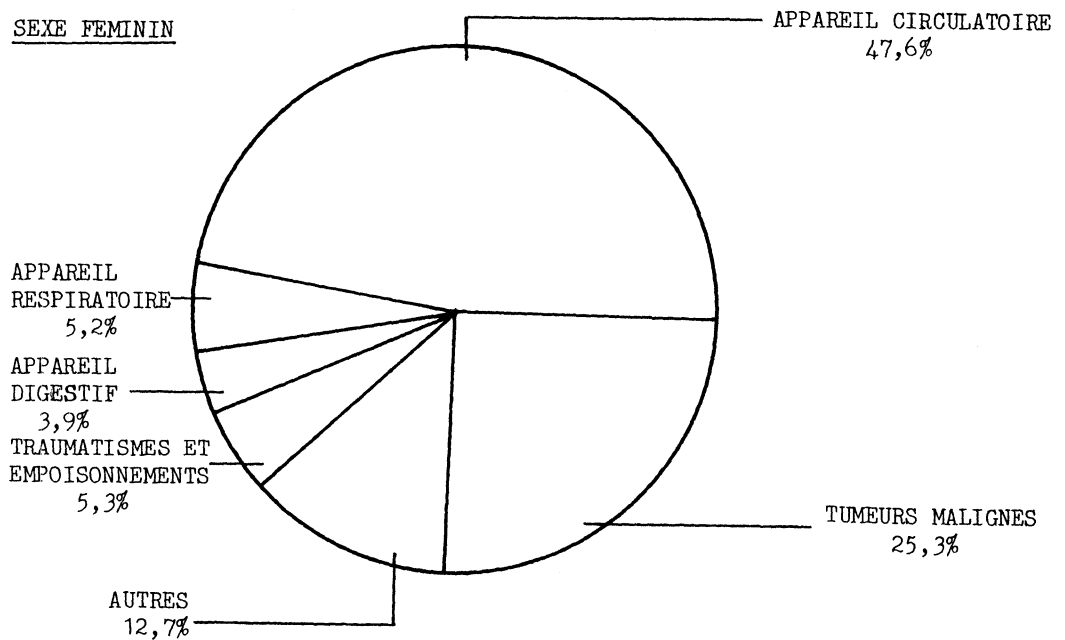


FIGURE 3
REPARTITION DES DECES SELON LA CAUSE,
QUEBEC, 1982

A) SEXE MASCULIN



B) SEXE FEMININ



tandis que le nombre de suicides augmente. Dans l'ensemble, les décès par mort violente diminuent de façon significative. Au plan international, le Québec est un des états où la mortalité violente est assez faible avec un taux de 54 p. cent mille, de beaucoup inférieur à ceux de la France (93 p. cent mille en 1981), de la Suisse (75 p. cent mille en 1979) et même de la Suède (74 p. cent mille en 1979), mais supérieur à ceux de l'Angleterre (43 p. cent mille en 1979) et du Japon (46 p. cent mille en 1979) (1).

Ainsi, les progrès enregistrés ces dernières années non seulement n'ont pas été prévus, mais ils autorisent même un certain optimisme pour l'avenir.

(1) Les taux pour l'étranger sont tirés de Chesnais (1983, p. 16), sauf celui de la France que nous avons calculé.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- CHESNAIS, Jean-Claude, 1983. L'efficacité de la prévention des morts violentes dans le monde industriel: les leçons de l'expérience. Conférence au Séminaire sur l'influence des politiques sociales et de santé sur l'évolution future de la mortalité de l'Union internationale pour l'étude scientifique de la population, Paris, 20 p.
- LEVASSEUR, Madeleine, 1983. Des problèmes prioritaires. La maladie selon les âges de la vie. Québec, Gouvernement du Québec, Conseil des affaires sociales et de la famille, 189 p.
- MONNIER, Alain, 1983. "La conjoncture démographique: l'Europe et les pays développés d'outre-mer", Population, 38, 4-5, 827-840.
- ROY, Laurent, 1983. Des victoires sur la mort. Québec, Gouvernement du Québec, Conseil des affaires sociales et de la famille, 78 p.